

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC

Index AI : AMR 41/016/2009 – ÉFAI

24 mars 2009

Action complémentaire sur l'AU 68/09 (AMR 41/014/2009, 9 mars 2009) – Craintes pour la sécurité

MEXIQUE

Marcelino Coache Verano (h), militant politique, ainsi que ses proches

Nouvelle personne menacée : Edgar Coache Verano (h), 15 ans (âge à confirmer), son fils

Un groupe d'hommes a menacé et tenté d'intimider Edgar Coache Verano, fils d'un éminent militant politique, le 20 mars dans l'État d'Oaxaca. Cet événement fait suite à l'enlèvement et aux actes de torture que son père, Marcelino Coache, a subis pendant plusieurs heures le 4 mars. Amnesty International est inquiète pour la sécurité de Marcelino Coache, d'Edgar Coache et de leurs proches.

Le 20 mars, Edgar Coache rentrait des cours avec un ami en direction de son domicile. Il venait de passer devant un groupe de douze jeunes hommes postés à l'angle d'une rue, près d'une camionnette sans immatriculation, lorsque l'un d'eux a crié son nom de famille : « *Coache !* » Edgar Coache s'est retourné et a vu qu'ils se moquaient de lui, alors il a accéléré en s'éloignant. Les hommes sont montés dans la camionnette et l'ont rattrapé. Depuis ce véhicule, l'un d'eux lui l'a interpellé : « *On a prévenu ton père, on sait où tu es. On te parle, connard !* » Ils ont continué à le suivre en roulant jusqu'à ce qu'il arrive dans une zone commerçante pleine de monde, puis ils sont partis.

Le 4 mars, Marcelino Coache, chef de file de l'Assemblée populaire des peuples d'Oaxaca (APPO), a été enlevé par trois hommes, dont l'un portait un uniforme bleu, dans la ville d'Oaxaca. Pendant plusieurs heures, ses ravisseurs lui ont donné des coups de poing, l'ont frappé avec la crosse d'un pistolet et lui ont infligé des brûlures de cigarette autour des mamelons et des parties génitales. Ils l'ont relâché le lendemain matin. Marcelino Coache est inquiet pour sa sécurité et celle de ses proches. Une organisation locale de défense des droits humains a saisi la Commission interaméricaine des droits de l'homme de son cas afin qu'elle adopte des mesures préventives.

Marcelino Coache a déjà été la cible de plusieurs graves attaques, notamment de menaces et d'agressions physiques. En août 2008, son fils a reçu un appel téléphonique au cours duquel son interlocuteur a déclaré : « *On va casser la gueule à ton père.* » En janvier 2008, un homme a tenté de lui poignarder l'abdomen alors qu'il descendait de sa voiture, mais n'a réussi à le blesser que superficiellement. Enfin, en août 2007, un policier l'a frappé avec un pistolet et plaqué son visage contre le sol en lui ordonnant d'arrêter de se rebeller.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

En juin 2006, des manifestations de grande ampleur ont éclaté dans l'État d'Oaxaca, avec à leur tête l'Assemblée populaire des peuples d'Oaxaca (APPO). Les manifestants demandaient la démission du gouverneur de l'État, une revendication qui n'a pas été satisfaite. Au cours de ces affrontements, 18 civils, sinon plus, auraient été tués, au moins 370 blessés et 349 arrêtés. De nombreux abus ont été signalés : recours excessif à la force, détentions arbitraires, torture et utilisation de chefs d'inculpation forgés de toutes pièces contre des manifestants. En juillet 2007, au cours de nouveaux heurts violents entre la police et les manifestants, une quarantaine de personnes ont été arrêtées et plusieurs dizaines ont été blessées. Les autorités présumées responsables de ces agissements – aux niveaux de l'État fédéral, des municipalités et de l'État d'Oaxaca – n'ont pas été appelées à rendre des comptes. Si les violences politiques se sont atténuées, les tensions restent vives. Les organisations de défense des droits humains continuent de faire campagne pour que justice soit rendue à la suite de ces atteintes.

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en espagnol ou dans votre propre langue) :

- exhortez les autorités à veiller à ce que Marcelino Coache, Edgar Coache et leurs proches bénéficient, conformément à leurs souhaits, des mesures de protection nécessaires à la suite de l'enlèvement et des actes de torture que Marcelino Coache a subis le 4 mars et des menaces dont Edgar Coache a été la cible le 20 mars ;
- priez-les instamment de mener dans les meilleurs délais une enquête impartiale sur l'enlèvement et les actes de torture subis par Marcelino Coache, de déterminer si des agents des forces de sécurité y ont participé et de déférer à la justice les responsables présumés.

APPELS À :

Procureur général de la République :

Lic. Eduardo Medina-Mora Icaza
Procuraduría General de la República
Av. Paseo de la Reforma n° 211-213, Piso 16
Col. Cuauhtémoc, Delegación Cuauhtémoc
México D.F., C.P. 06500, Mexique

Fax : +52 55 5346 0908

Formule d'appel : Señor Procurador General, / Monsieur le Procureur général,

Ministre de l'Intérieur :

Lic. Fernando Francisco Gómez-Mont Urueta
Secretaría de Gobernación
Bucareli 99, 1er. piso,
Col. Juárez, Del. Cuauhtémoc,
México D.F., C.P.06600, Mexique

Fax : +52 55 5093 3414

Courriers électroniques : secretario@segob.gob.mx

Formule d'appel : Señor Secretario, / Monsieur le Ministre,

Gouverneur de l'État d'Oaxaca :

Lic. Ulises Ruiz Ortíz
Gobernador del Estado de Oaxaca
Carretera Oaxaca-Puerto Ángel, Km. 9.5, Santa María Coyotepec,
Oaxaca C.P. 71254, Oaxaca, Mexique

Fax : +52 95 1517 5890

Courriers électroniques : gobernador@oaxaca.gob.mx

COPIES À :

Organisation de défense des droits humains :

Centro de Derechos Humanos "Bartolomé Carrasco Briseño",
Mariano Azuela 203, Col. José Vasconcelos
Oaxaca, Mexique

Courriers électroniques : barcadh@prodigy.net.mx

Commission d'État des droits humains (Oaxaca) :

Comisión de Derechos Humanos de Oaxaca,
Calle de los Derechos Humanos no. 210,
C.P. 68050, Oaxaca, Mexique

Fax : +52 95 1503 0220 (Si une personne décroche, veuillez dire : « me da tono de fax, por favor »)

Courriers électroniques : correo@cedhoax.org

ainsi qu'aux représentants diplomatiques du Mexique dans votre pays.

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT. APRÈS LE 5 MAI 2009, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.